



09 mai 2011

Mort de Ben Laden

Personne ne devrait se réjouir de la mort d'un homme, même de son pire ennemi.

On tue un homme.

Jamais un symbole.

Au contraire, il risque de rejoindre le rang des martyrs pour de nombreux musulmans.

« Justice est faite » a dit sobrement Barack Obama.

L'horreur télévisée des deux tours en flammes marquera l'histoire à jamais. Un « monstre » est tombé sous les balles des démocrates. Il asservissait le monde par la peur qu'il suscitait.

N'oublions pas cependant que les crimes que ses lieutenants démoniaques semaient à travers le monde étaient devancés depuis des mois par « Le printemps arabe » qui, lui, est promesse de liberté et semence d'espérance.

Réjouissons-nous, non pas de la mort d'un homme, mais de l'aspiration universelle de celles et ceux qui luttent pour leur liberté.

C'est le plus beau cadeau que Dieu nous a fait.

Nous devons en être les combattants inlassables et acharnés là où nous sommes.

Guy Gilbert